

September 2019

n° 136

# CONTRASTO

"J.O DE TOKYO:  
NON AU DÉNI!"



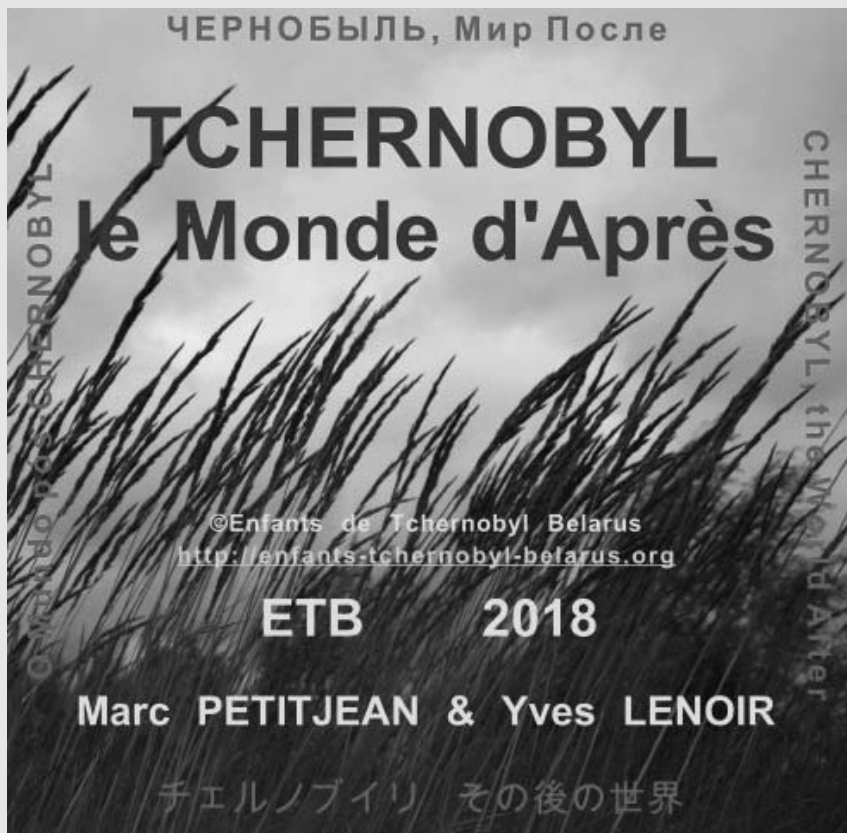
## sommaire n° 136

Couverture .....	
Edito <i>ACR</i> .....	3
<b>Suisse</b> Consommation énergétique <i>E. Weiss</i> .....	4-5
<b>France</b> Communiqué de presse <i>Réseau Sortir du Nucléaire</i> .....	5
<b>Filière Thorium</b> <i>Jean Le Guern</i> .....	6
<b>Japon</b> J.O de Tokyo <i>F. Bloch</i> .....	7-8

### Qui se souvient de Tchernobyl?

Le récit de cette catastrophe nucléaire est un gros succès parmi les séries télévisées du moment. Mais qu'en est-il de la vie dans cette région irradiée il y a plus de 30 ans? C'est le sujet du documentaire «Tchernobyl, le monde d'après»

Projection le jeudi 24 octobre 2019 à 19h...



**librairie l'Albatros,**  
**6 rue Charles Humbert,**  
**1205 Genève, Tél + 41 22 731 7543**

Plus de trois décennies après Tchernobyl, la vie dans "le monde d'après" reste l'objet de témoignages limités et de reportages contradictoires. L'ancienne génération peut croire la page à peu près tournée, une page que les jeunes générations sont en majorité incapables de situer dans l'histoire du XXe siècle. La désinformation a de plus en plus le champ libre. L'évolution de l'état de santé de la population nourrit des controverses irréductibles, nombre d'études allant jusqu'à omettre le facteur radiations dans son incontestable dégradation. Ce documentaire donne la parole à quelques-unes des rares personnes qui ont consacré leur vie à réduire autant que possible les risques et dommages qui menacent la population du fait d'un environnement radioactif.

#### Organisation

Association Soigner les Enfants de Tchernobyl (SET) Genève

## ContrAtom

CP 65

CH - 1211 Genève 8

Téléphone/répondeur:

022 321 57 09

[www.contrAtom.ch](http://www.contrAtom.ch)

[info@contrAtom.ch](mailto:info@contrAtom.ch)

N'hésitez pas à nous appeler pour prendre contact, pour recevoir d'autres documents, pour être informés sur les dates des réunions de notre comité et sur nos activités.

- Tirage 1250 exemplaires
- Graphisme atelier Compub
- Imprimerie Fornara

#### - Cotisation annuelle

(comprenant l'abonnement au journal):	40.- F
Abonnement au journal uniquement	30.- F
Soutien:	60.- F
	ou plus....

**Le CCP de contrAtom est alimenté exclusivement par votre générosité.**

**Mille mercis à tous ceux et celles qui nous soutiennent CCP 12-13446-0**

IBAN CH75 0900 0000 1201 3446 0

### Info d'un fidèle contratomiste

Le 9 août j'ai croisé une manif anti-nucléaire dans les rues de Forcalquier (Alpes de Haute-Provence). Ne pouvant m'arrêter, j'ai admiré le courage de ces personnes marchant, chantant et déployant banderoles et drapeaux par une température à ne pas mettre un journaliste dehors. Le lendemain, effectivement, je n'ai vu aucune trace de celle-ci dans Le Provençal. À première vue, cela concernait les installations de Cadarache.

Le même jour, sur la porte de la bibliothèque féministe de Forcalquier je me suis servi d'un papillon nous invitant à aller près de Bure (Meuse) – lieu pressenti pour un dépôt nucléaire profond, rdv les 21-22 septembre prochains; il s'agira d'un rassemblement antinucléaire et féministe, Qu'on se le dise!

Plus d'info sur: (<https://bombesatomiques.noblog.org>)

Serge

## Chères, Chers ContrAtomistes,

**Battez tambours, sonnez trompettes pour fêter l'arrêt définitif de l'antique centrale nucléaire de Mühleberg! Enfin!**

Elle nous en a causé des soucis cette centrale! Dès le début ça a cloché! Elle a été mise en fonction en 1971, mais pas pour longtemps: lors des essais de la mise en service, une fuite d'huile s'est produite et a enflammé la salle des machines. Le feu s'est propagé dans les chemins de câbles et en l'absence de murs coupe-feu, on a passé à un poil de la catastrophe.

Un an plus tard, après réparation, nouvelle remise en service! Après ces débuts chaotiques, émaillés de plusieurs pannes, Mühleberg n'a obtenu que des permis d'exploitation limités à quelques mois, voire quelques années jusqu'en 2010 où elle a reçu son autorisation d'exploitation illimitée alors que le problème des fissures apparues sur la jupe du coeur était connu depuis belle lurette! «**À Mühleberg, une chose de sûre, les fissures, ça nous rend mûrs**» vous connaissez la chanson! Au fil des ans ces fissures se sont développées à tel point qu'elles traversent maintenant le manteau d'acier de 6 cm d'épaisseur! Seigneur!

La résistance s'est fortement mobilisée tout au long de la «Saga Mühleberg» grâce à des militants-tes alémaniques acharnés, en particulier à travers l'Association Fokus Anti-Atom qui mérite notre admiration pour sa constance dans la lutte.

Les panneaux jaunes de Genève étaient présents à chaque manif de protestation organisée contre Mühleberg et la ville de Genève a soutenu financièrement l'action en justice intentée par les militants contre l'autorisation d'exploitation illimitée.

**Et voilà qu'en 2013 on apprend la bonne nouvelle:** les BKW (Forces motrices bernoises) propriétaires de Mühleberg, annoncent leur décision de fermer leur seule centrale nucléaire à la fin 2019 pour des raisons économiques. En raison de la baisse des prix de l'électricité et des rénovations exigées par les autorités à la suite de la catastrophe de Fukushima, il n'était plus possible d'exploiter cette centrale de manière rentable. Alléluia!

... et tenez-vous bien, il se murmure que ce retournement de situation serait le fait de deux femmes : Suzanne Thoma, patronne des BKW et Bargara Egger, ancienne représentante du Canton de Berne dans le conseil d'administration des BKW, qui se sont fortement investies pour la fermeture. Cela mérite d'être dit!

**Ainsi, le 20 décembre 2019, date à marquer d'une pierre blanche, la Suisse débranchera pour la première fois, définitivement, une de ses centrales nucléaires.** Commenceront ensuite les travaux de démantèlement d'une durée prévue de 15 ans.

Enfin un premier pas tangible vers la sortie tant attendue!

Et Beznau, qui à fêter ses 50 ans le 1er septembre, c'est pour quand? **Rappelons que les deux réacteurs de Beznau (50 et 48 ans) sont avec la centrale de Mühleberg (49 ans) les plus anciens d'Europe!**

Beznau a été mise en service en 1969, deux ans avant Mühleberg et aucune date d'arrêt n'a encore été fixée. Bien que la cuve du réacteur Beznau I soit perforée (925 mini-trous), que son enveloppe de protection rouille, que le principe du réacteur soit obsolète et que de plus l'ISFN (Inspection fédérale de la sécurité nucléaire) ait fait valoir de nombreuses exigences supplémentaires, les autorités de sûreté laissent la centrale en fonction!

**L'ISFN va-t-elle enfin frapper du poing sur la table** et imposer les exigences de sécurité nécessaires aux centrales nucléaires?

**Et à quand une vraie sortie du nucléaire?**

Il ne vous a pas échappé qu'en octobre prochain **nous allons renouveler nos deux parlements à Berne:** le Conseil National et le Conseil des États.

Ne ratons pas l'occasion d'élire en haut lieu des personnes qui méritent notre confiance, ayant prouvé leur engagement antinucléaire, soit sur le terrain, soit par leurs prises de position dans les médias! C'est le moment de faire bouger les lignes en faveur d'une réelle sortie du nucléaire et dans ce but il est important que nous disposions de relais politiques efficaces au niveau national.

Mais ce n'est pas à vous, fidèles ContrAtomistes, que je vais faire la leçon! Votre fibre antinucléaire vous dote du feeling nécessaire pour faire de bons choix!

**Vive la résistance au nucléaire!**

*Anne-Cécile*



## CONSOMMATION ENERGETIQUE

**Bilan actualisé:** Comme chaque année, l'Office fédéral de l'énergie a publié en été les statistiques de l'année précédente. Nous avons réduit notre consommation finale en 2018 de 2.2% par rapport à 2017. C'est bien, mais pas encore suffisant. Il y a encore un grand effort à faire, notamment concernant la catégorie «transport (carburants)». Cette catégorie est la seule à avoir augmenté en 2018 (+2%). C'est la plus importante. Elle représente 37.8% de notre consommation d'énergie finale. Cette catégorie est aussi la grande productrice de CO2. En plus du nombre de voitures immatriculées, la consommation en litre par 100km et la pollution en gCO2/km a augmenté en 2018, et cela malgré les amendes infligées aux importateurs (plus de 31 millions de francs en 2018) pour le non-respect de la loi qui demande à être en dessous de 130g CO2/km. Bien sûr, ce sont les grosses voitures de luxe, les 4x4 et les voitures de sport, superflues chez nous, qui font la différence. Nous pouvons espérer que les jeunes avec leurs manifestations pour le climat (BRAVO!) vont inverser cette tendance. A titre de comparaison, l'ensemble des transports publics électriques (CFF, trams, bus, téléphériques) consomme seulement 2% de notre énergie globale (8% de l'énergie électrique).

L'énergie électrique représente 25% de l'énergie globale en Suisse. Elle est en majeure partie renouvelable (61.1%) mais 36.1% de l'énergie électrique provient encore du nucléaire. Nous devons encore faire un grand effort pour éliminer l'énergie nucléaire. Roger Nordmann a écrit un excellent livre, «Le plan solaire et le climat» (paru chez Favre) qui montre le chemin à suivre. Il propose d'augmenter la production d'énergie photovoltaïque de 2GW à l'heure actuelle à 50GW. Nous devons adapter nos lois pour imposer plus d'énergie solaire dans les nouvelles constructions. On ne voit encore trop souvent que quelques panneaux solaires sur les toits destinés à répondre aux exigences actuelles de 20% d'énergie renouvelable alors que la couverture du toit entier n'engendrerait qu'un surcoût très faible. Bien sûr, il faut aussi bien isoler les maisons pour réduire le besoin de chauffage. Il est aujourd'hui possible de construire des habitations autonomes sur le plan énergétique (voir [www.jenni.ch](http://www.jenni.ch)).

Malheureusement, nous sommes obligé-e-s de renforcer nos lois dans ce sens parce que les engagements volontaires sont nettement trop faibles. Dans ce contexte, les élections fédérales sont très importantes. Les parlementaires vont faire les lois. Il faut participer aux élections et bien choisir les candidat-e-s en analysant leur passé et leurs actions (attention aux paroles sans suivi et aux changements de priorité de certains partis au dernier moment pour attirer des voix).

### Les centrales nucléaires en Suisse

**Mühleberg** continue l'exploitation, sans investissement jusqu'au 20 décembre 2019. L'arrêt définitif reste toujours valable, mais les risques vont perdurer jusqu'en 2024, date du dernier transport de combustible au dépôt intermédiaire à Würenlingen.

**Beznau** continue aussi malgré l'âge et les défauts des réacteurs. Aucune date n'a été annoncée pour l'arrêt définitif.

**Gösgen** a encore des problèmes avec les clapets coup-feu. Le rapport de l'exploitant a enfin été envoyé à l'IFSN, mais il est top secret. De même, la réponse de l'IFSN n'est pas accessible!

**Leibstadt** a des problèmes avec son personnel: réduction de l'effectif et de la qualité de la formation. Selon l'hebdomadaire dominical suisse-allemand *SonntagsZeitung* du 25 août 2019 (c'est nous qui traduisons):

«Des mesures d'économie ont entraîné plusieurs incidents à la centrale nucléaire argovienne de Leibstadt. L'Inspection fédérale de la sécurité nucléaire (IFSN) a ouvert une enquête suite à des erreurs commises par le personnel. Selon un protocole de réunion interne de l'IFSN, la réduction des effectifs depuis 2015 est la cause principale des problèmes rencontrés dans la centrale nucléaire. Des facteurs humains et organisationnels ont joué un rôle majeur dans ces incidents, poursuit le document. L'IFSN a demandé à la direction de la centrale nucléaire de prouver que la sécurité de l'installation va continuer d'être garantie malgré la réduction du personnel'. La centrale nucléaire a indiqué au journal qu'elle allait poursuivre jusqu'en 2022 à supprimer des emplois, qui ne concernent pas la sécurité.»

Vous vous en souvenez sans doute: il y avait déjà des problèmes avec des trous percés dans l'enceinte de confinement, des tricheries avec des appareils de mesures, etc.

L'IFSN a montré une fois de plus sa faiblesse et ses idées pro-nucléaires. Dans son rapport annuel, il est mentionné que nos centrales nucléaires vont très bien et que la NAGRA fait du bon travail pour le stockage des déchets nucléaires. Par contre, nous n'avons pas accès aux documents de base.

### Livres: Plusieurs livres sont sortis concernant l'énergie nucléaire en Suisse.

- **Le plan solaire et le climat**, éd. Favre, de Roger Nordmann, voir ci-dessus. Excellente analyse et propositions pour sortir du nucléaire.
- **Kaiseraugst besetzt** (occupation de Kaiseraugst), éd. Schwabe, de David Häni. Historique de l'occupation du chantier de la future centrale nucléaire de Kaiseraugst en 1975 et du renoncement à la construction de cette centrale. Un bon résumé de la lutte anti-nucléaire suisse, mais en allemand.
- **Atomfieber. Eine Geschichte der Atomenergie in der Schweiz** (Fièvre atomique. Une histoire de l'énergie

nucléaire en Suisse), éd. Hier und Jetzt, de Michael Fischer. Une excellente analyse du développement de l'énergie nucléaire helvétique; le départ avec le rêve d'avoir une bombe nucléaire suisse. Il décrit aussi l'histoire du développement de la centrale de Lucens, prévue au début dans la cave de l'EPFZ, combinée avec le chauffage de l'école! Un excellent livre d'histoire nucléaire suisse, qui montre les intrigues des pro-nucléaires, malheureusement seulement en allemand.

- **Wohin mit dem Atommüll?** (Où aller avec les déchets nucléaires), éd. Rotpunktverlag, de Marco Buser. Une analyse exceptionnelle de l'énergie nucléaire, spécialement des stockages des déchets. Marco est grand un spécialiste des dépôts des déchets nucléaires et demande plus de transparence dans la politique nucléaire suisse. Aussi ici, il manque malheureusement une traduction en français de ce livre.

- **Der Lucens-GAU** (La catastrophe de Lucens), éd. Emons, de Peter Beutler. Un roman policier autour de l'accident de Lucens en 1969. Le roman se lit bien et reflète l'histoire de la centrale nucléaire de Lucens, les noms des responsables sont modifiés, mais on trouve facilement les correspondants. Encore une fois, seulement en allemand.

Je ne sais pas pourquoi ces livres sont publiés quasiment en même temps. Est-ce le début de la sortie du nucléaire?

**Pour l'avenir, participez aux manifestations climat (la prochaine aura lieu le 28 septembre à Berne)**

**en affirmant que le nucléaire ne sauvera pas le climat et participez aux élections fédérales en octobre.**

*Erwin*

## France / Réseau Sortir du nucléaire

### **SOUDURES DÉFECTUEUSES DE L'EPR DE FLAMANVILLE**

**Communiqué du 20 juin 2019**

**il faut tirer les conclusions du comportement d'EDF et abandonner le chantier!**

Dans un courrier du mercredi 19 juin adressé à EDF, l'Autorité de sûreté nucléaire a confirmé qu'EDF devra réparer sans attendre huit soudures défectueuses traversant l'enceinte de confinement de l'EPR de Flamanville. Après avoir tenté de jouer le fait accompli et proposé de laisser ces soudures en l'état, EDF suggérait un stratagème pour démarrer à tout prix son réacteur en 2020 : n'effectuer les réparations qu'en 2024, alors qu'il serait déjà en fonctionnement ! Contrairement à ce qui s'était passé avec la cuve de l'EPR, l'ASN a refusé cette proposition.

Le Réseau "Sortir du nucléaire", qui a déposé plainte en juillet 2018 avec Greenpeace au sujet de des soudures défectueuses de l'EPR, appelle à prendre toute la mesure de la gravité de cette affaire, révélatrice de l'attitude inacceptable d'EDF et des failles du système de contrôle de la sûreté. Les conclusions qui s'imposent doivent en être tirées.

Cette situation est le résultat de la fuite en avant d'EDF, qui a négligé non seulement les exigences de haute qualité qui s'appliquaient à des pièces cruciales, mais aussi le contrôle de la qualité de ces soudures, déclarées conformes alors qu'elles étaient défectueuses. Comble du comble, l'entreprise n'a informé l'ASN de la non-prise en compte des exigences spécifiques s'appliquant aux soudures que deux ans après leur fabrication en usine, alors que les pièces étaient déjà installées dans le réacteur. Comme pour la cuve de l'EPR, EDF a pratiqué la politique du fait accompli.

Il ne s'agit d'ailleurs que de la partie émergée de l'iceberg.

Cette affaire vient s'ajouter aux multiples malfaçons déjà connues sur l'EPR de Flamanville, comme celle de la cuve. Et comme le montrent des inspections récentes, ces phénomènes de négligence et de contrôles défectueux continuent de se reproduire : en novembre 2017, puis en février 2019, des défauts de fabrication ont été retrouvés sur des pompes contribuant au refroidissement du réacteur. Plus grave, en janvier 2019, l'ASN a adressé une mise en demeure à EDF, constatant que la qualification du matériel aux conditions accidentelles n'était pas démontrée, des points de réserve disparaissant mystérieusement des dossiers.

Combien d'autres problèmes détectés par EDF ont-ils potentiellement été passés sous silence pour ne pas entraver la mise en service à marche forcée de ce réacteur ? Si des pièces censées faire l'objet de la plus haute attention s'avèrent défectueuses et échappent aux contrôles, comment ne pas s'inquiéter de l'état de celles qui font l'objet d'une moindre surveillance, et qui pourraient réserver de très mauvaises surprises au démarrage de l'EPR ?

Il est hors de question que soit mis en service ce réacteur dangereux, criblé de défauts et rafistolé avant même d'avoir démarré. Gaspiller encore des milliards dans des réparations constitue une fuite en avant absurde : ce chantier doit être abandonné définitivement.

**Il est inacceptable que les choix énergétiques continuent à être dictés par un industriel prêt à mettre en danger la population pour finaliser à tout prix son réacteur-vitrine. La France doit en finir avec les projets visant à relancer ou maintenir cette énergie du passé, et s'engager pour de bon dans une transition énergétique menant à l'arrêt définitif du nucléaire.**

<http://www.sortirdunucleaire.org>

## L'IMPROBABLE PANACÉE

C'est avec sidération que nous avons pu lire en manchette de «GHI» ce titre provocateur: «Le nucléaire: une chance pour le climat». Les partisans du nucléaire, conscients que leurs arguments traditionnels (bas coût de revient, indépendance énergétique, disponibilité permanente, etc...) ne tenaient plus la route, utilisent maintenant l'argument de l'énergie presque décarbonée (il y aurait encore beaucoup à dire sur ce sujet!...) qui permettrait de lutter, entre autres, contre la fonte des glaciers. Certains «écologistes», conscients des énormes risques inhérents à la filière classique utilisant l'uranium, prônent le développement de la filière thorium, jadis chère à Carlo Rubbia, qui serait la panacée. Ils n'hésitent pas à la qualifier, scandaleux oxymore, d'«atome vert». Alors, qu'en est-il?

### Le thorium, qu'est-ce que c'est?

Le thorium est un métal présent dans la nature sous forme de minerai en quantité relativement abondante. Ses gisements sont répartis de façon homogène sur l'ensemble de la planète.

Nous avons déjà évoqué dans ce journal l'utilisation potentielle de ce métal dans les centrales nucléaires, mais un rappel n'est pas inutile, au moment où l'on reparle avec insistance de cette éventuelle alternative à l'uranium.

### Comment ça marche(raît)?

Le thorium 232, contrairement à l'uranium 235, ne constitue pas directement un combustible: il doit être préalablement transformé en uranium 233 par bombardement de neutrons. Cet apport de neutrons doit être permanent, sinon la réaction s'arrête (il n'y a donc pas de risque de fusion du réacteur). Si des réacteurs au thorium ont déjà été développés à titre expérimental dans les années 50 à 70, les études actuelles visent à développer – dans le cadre des réacteurs dits de 4ème génération- des réacteurs à sels fondus, dans lesquels le combustible, liquide à 700°C, serait un mélange de fluorures de thorium 232, uranium 233 et lithium. Ce réacteur au thorium fonctionnerait comme un surgénérateur produisant plus d'uranium 233 qu'il n'en consommerait. Revers de la médaille: il faudrait construire, à côté du réacteur, une imposante unité de traitement des sels fondus contaminés par les produits de fission qui, en capturant les neutrons, inhibent la production d'uranium 233.

### Avantages et inconvénients de la filière thorium

Sur le papier, les avantages de la filière thorium par rapport à la filière uranium sont séduisants: abondance des ressources de thorium comparativement à celles de l'uranium, absence de risque de fusion du cœur, surgénération, production de déchets en quantité moindre et à durée de vie plus courte que ceux des centrales actuelles... Tout ceci contribue à faire fantasmer les tenants d'une croissance continue, nécessitant des ressources énergétiques illimitées... Ils pensent tenir la solution miracle qui permettra à

l'humanité de continuer à gaspiller l'énergie en toute impunité...

**Mais dans leur enthousiasme, ils passent sous silence les inconvénients inhérents à cette filière:**

- Le démarrage de ces réacteurs nécessite une «allumette» pour obtenir de l'uranium 233 à partir de thorium 232. Ce déclencheur peut être de l'uranium 235 ou du plutonium 239 (produit dans les réacteurs nucléaires actuels). Il est indispensable tant qu'une quantité suffisante d'uranium 233 n'est pas fabriquée, ce qui peut prendre plusieurs dizaines d'années. Il faudrait donc une période transitoire d'environ une centaine d'années avant de passer à un cycle 100% thorium.
- Le coût de construction de ces réacteurs et des unités de retraitement du combustibles qui leur seront associées risque d'être très élevé car toutes les manipulations devront être effectuées par des robots dans des installations munies de blindages considérables; ceci parce que l'uranium 232, sous-produit de l'uranium 233, est un très puissant émetteur de rayons gamma, desquels il faut absolument se protéger.
- Les procédures de sécurité pour ce type d'installation n'existent pas. On ne sait pas comment les matériaux résisteront à l'action conjuguée de la température élevée et des rayons gamma. Rien à l'heure actuelle ne permet de dire que le coût de production sera inférieur à celui du nucléaire classique (qui est déjà supérieur, dans les EPR, au coût des énergies renouvelables).
- Les déchets, s'ils sont produits en quantité moindre, présentent une radio-toxicité accrue.

### Alors, que faire?

Même si on trouve des solutions pour faire fonctionner cette filière, elle produira toujours des déchets à conserver pendant des milliers d'années. Et il faudra bien 50 ans avant qu'une solution industrielle ne voie le jour et, si tout se passe bien, encore de nombreuses années de cohabitation avec l'uranium et le plutonium. Entretemps, le taux de CO2 dans l'atmosphère aura atteint, si on ne fait rien, des proportions catastrophiques.

Alors, non, l'«atome vert» n'est pas la solution miracle. La seule option possible est d'arrêter le nucléaire au plus vite, de réduire immédiatement notre consommation d'énergie et de consacrer les sommes engagées dans une improbable recherche sur le «nucléaire propre» au développement des énergies renouvelables.

*Jean Le Guern*

## **LES J.O. DE TOKYO EN PLEINE URGENCE NUCLÉAIRE, UNE OFFENSIVE DE «NORMALISATION» DE L'ACCIDENT NUCLÉAIRE DE FUKUSHIMA. NOUS NE SOMMES PAS DUPES!**

Huit ans après la catastrophe de Fukushima - toujours en cours- rien n'est résolu concernant le contrôle des réacteurs nucléaires qui ont explosé le 11 mars 2011 et la contamination de l'eau, de l'air et de la terre autour du site nucléaire et alentour. Mais le gouvernement japonais fait comme si la situation était revenue normale et organise les JO en 2020.

Les cœurs des réacteurs ont fondu et il est impossible de localiser les coriums, ni de déterminer leur état précis. Aucun des 5000 travailleurs mobilisés sur le site des réacteurs ne peut s'approcher des décombres; même les robots envoyés à leur place n'ont rien pu faire tant la radioactivité était importante et interférait avec leur circuit intégré<sup>1</sup>. Ces travailleurs se contentent de refroidir les cœurs (257 tonnes de combustible fondu restant dans les fonds inondés de la centrale), d'entasser des milliers de réservoirs d'eau dont l'AIEA a récemment ordonné l'évacuation vers l'océan pacifique<sup>2</sup> et d'empiler les sacs de terre contaminée qui vont bientôt «disparaître». Travail de Sisyphe tout à fait inutile: la pseudo décontamination de quelques centimètres de terre dont 80% va être de nouveau répandue sur les territoires où elle fut prélevée participe plus de la volonté de «normaliser» la situation que de rendre habitables des régions qui ne le seront pas pendant des dizaines voire des centaines d'années! ...et de la volonté d'effacer toute trace et le souvenir de la catastrophe pendant que, de surcroît, les réacteurs continuent à cracher la radioactivité qu'ils contiennent et que l'eau ruisselle des collines et forêts environnantes!

Ainsi des milliers de sacs et de réservoirs qui s'accumulaient sur tout le territoire de la province de Fukushima dont ni l'entreprise TEPCO, propriétaire de la centrale nucléaire, ni le gouvernement japonais ne savaient que faire, sont en cours de «disparaître» donnant l'illusion que tout est revenu à la normale... pour qu'ait lieu la course de la flamme olympique qui parcourra la province de Fukushima en 2020! Le problème est donc résolu, prétendent les autorités japonaises, car les terres contaminées retournent d'où elles viennent et l'eau contaminée sera rejetée dans le Pacifique comme l'a ordonné l'AIEA: elle y ruisselle déjà depuis des années!!! De plus, le taux de radioactivité admissible pour la population civile, qui s'élevait à 20 mSv/an après la catastrophe est toujours important alors que les normes internationales l'ont fixée à 1mSv/ an pour que la santé de la population civile ne soit pas menacée. Faire disparaître les comp-

teurs Geiger qui la mesuraient et les panneaux qui l'affichaient - qui ont disparu des rues - ne change rien à l'affaire sauf que cela donne l'illusion que la radioactivité, déjà invisible, a elle-même disparu.

Pendant ce temps, la population, des femmes, des enfants, puis des familles entières, d'abord déplacée après l'accident dans des logements provisoires exigus, est désormais incitée voire contrainte à revenir dans les zones contaminées sans moyens financiers pour aller vivre ailleurs puisque les maigres subventions qui leur avaient été allouées leur sont désormais retirées... Ou bien, certaines familles dont les hommes étaient parfois restés sur place pour travailler, pendant que femmes et enfants avaient fui la région à des fins de protection, vivent désormais séparées. Dans cette région où les solidarités intergénérationnelles étaient fortes, ce sont des familles entières qui sont déstructurées et laissées à elles-mêmes, sans aide du gouvernement japonais ni de TEPCO.

1) Interview de Hiroaki Koïde, ancien professeur adjoint à l'Institut de recherche sur les réacteurs de l'Université de Kyoto, août 2018, <https://www.sortirdunucleaire.org/Desastre-a-Fukushima-et-JO-de-Tokyo-en-2020>

2) Source: Cécile Asuma-Brice <http://japosphere.blogs.liberation.fr/2019/04/08/fukushima-en-attendant-la-prochaine-catastrophe-nucleaire-tout-doit-disparaitre-voyage-dans-une-zone-interdite-qui-ne-est-plus/>

**C'est à ce moment tout à fait inapproprié que les autorités japonaises ont décidé de «tourner la page» et de faire croire à la «normalisation» de la situation post-accidentelle en organisant les J.O. de Tokyo**, utilisés – comme ils le sont toujours – à des fins de propagande pour promouvoir le nationalisme et relancer l'économie au lieu de sauver les populations exposées à la contamination radioactive et en particulier les enfants et les femmes en âge de procréer. «Ces dernières années, construire de nombreuses structures gigantesques sans aucune perspective d'utilisation après les Jeux olympiques, c'est juste dans l'intérêt des entreprises de construction et des autres entreprises de services qui font d'énormes profits dans cette société de consommation»<sup>3</sup>. Toutes choses qui scandalisent la population locale et plus largement japonaise qui se sent méprisée et abandonnée alors qu'une partie des sommes colossales dépensées pour les JO aurait pu être allouée aux populations frappées par la catastrophe nucléaire. Des épreuves sportives et récréatives auront donc lieu dans la province de Fukushima sous les yeux éblouis des spectateurs et téléspectateurs, enthousiasmés par une telle prouesse qui n'a comme fonction que de fabriquer l'oubli de la catastrophe nucléaire et ses conséquences humaines, sociales, économiques et écologiques!

**Nous ne sommes pas dupes, le vrai scandale des J.O. de Tokyo est:**

- que la population japonaise soit exposée, forcée de rester ou d'être relocalisée dans des régions radio-contaminées,
- que les athlètes et les spectateurs (y compris télévisuels)

## 8 Japon (suite)

soient instrumentalisés dans la manière dont leur est présentée la « normalisation » de la situation post accidentelle de Fukushima participant au déni des conséquences d'un accident nucléaire,

- et que l'Etat japonais essaie de convaincre le monde entier avec les J.O. de Tokyo que la catastrophe de Fukushima serait bien gérée et résolue alors que toute la région Nord Est du Japon est encore sous urgence nucléaire comme l'est une grande partie du Pacifique, empêchant les pêcheurs de vivre de leur pêche.

De surcroît, la plupart des centrales nucléaires étant encore à l'arrêt – ce qui est une bonne nouvelle – les températures caniculaires que connaît le Japon (comme d'autres régions), finissent par inquiéter tant la population japonaise – habituée à la climatisation – que les athlètes qui devront subir les épreuves sportives sous des chaleurs caniculaires. A quand donc la réouverture des centrales nucléaires japonaises à l'arrêt depuis Fukushima?

Par l'organisation des JO de Tokyo par les autorités japonaises et internationales, un miroir est ainsi tendu à la population mondiale de ce qu'est le déni d'une catastrophe nucléaire. A quand la prochaine, celle de Fukushima risquant de tomber dans l'oubli?

Nous ne sommes donc pas dupes de cette propagande et de la dissimulation de la situation par les autorités japonaises et internationales, y compris olympiques, depuis la catastrophe de Fukushima... toujours en cours et ceci pour de nombreuses années.

Aussi, envisageons-nous de le faire savoir en organisant un rassemblement de protestation<sup>4</sup> devant les instances olympiques lausannoises dans les semaines à venir afin de dénoncer cette manipulation de l'opinion – une de plus – et l'insulte faite aux populations exposées aux conséquences sanitaires de l'accident de Fukushima qui n'ont comme seule alternative que de revenir vivre dans des zones contaminées avec les risques sanitaires qu'elles encourent ou de voir leurs liens familiaux et sociaux détruits.

*Françoise Bloch*

3) Hiroaki Koide, op.c.

4) Ce rassemblement, en cours d'organisation, sera annoncé sur le site web de CONTRATOM.



JAB  
1211 Genève 8  
PP (Journal)  
CH-1211  
Genève 8